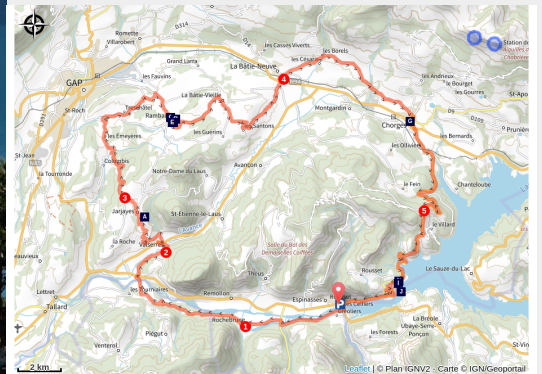


# Entre Durance et Avance

Serre-Ponçon Val d'Avance



col lebraut Serre-ponçon (CCSPVA Justine COCHARD)



Deux cols, plus de 1 700 mètres de dénivelé et des panoramas qui se renouvellent sans cesse : cette grande boucle a tout d'une journée mémorable. Le final au-dessus du lac de Serre-Ponçon est la récompense idéale après l'effort.

Depuis le Pavillon du tourisme de Rousset, cette grande boucle de 64 kilomètres part à la conquête de deux classiques du Gapençais : le col de la Sentinelle (981 m) et le col Lebraut (1 130 m). Entre les deux, l'itinéraire plonge dans l'intimité du Val d'Avance. La particularité de ce parcours : il commence et finit face au lac, dont les eaux turquoise jalonnent le retour depuis les hauteurs du Lebraut. Un cadeau offert aux jambes déjà bien chargées.

## Infos pratiques

Pratique : Cyclo

Durée : 4 h

Longueur : 67.8 km

Dénivelé positif : 1551 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

# Itinéraire

**Départ** : Rousset

**Arrivée** : Rousset

**Communes** : 1. Rousset

2. Rochebrune

3. Piégut

4. Venterol

5. Valsерres

6. Jarjayes

7. Gap

8. Rambaud

9. La Bâtie-Vieille

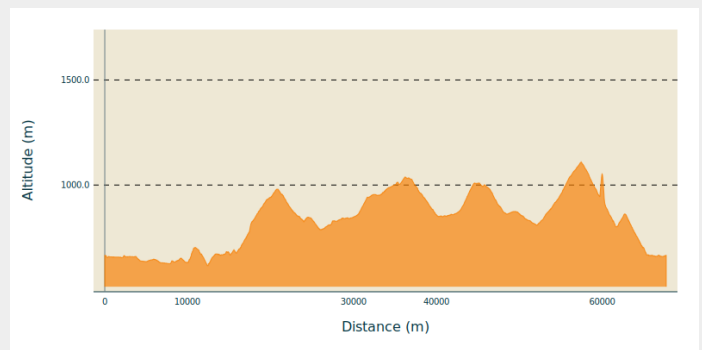
10. Avançon

11. La Bâtie-Neuve

12. Montgardin

13. Chorges

## Profil altimétrique



Altitude min 616 m Altitude max 1109 m

1. Rousset → Valsерres (km 0 à km 11) : On quitte l'office de tourisme (663 m) en longeant la vallée de la Durance sur des routes tranquilles. Le lac reste dans le dos, le Pic du Colombis domine la rive opposée. L'itinéraire traverse successivement Rochebrune, Remollon et les hameaux agricoles de la plaine durancienne avant d'entamer une première montée progressive vers Valsерres. Le profil est encore doux, mais les jambes commencent à mémoriser le rythme de la boucle.
2. Valsерres → Col de la Sentinelle (km 11 à km 21) : Depuis Valsерres, l'itinéraire remonte vers le nord pour attaquer le versant sud du col de la Sentinelle. La montée, d'environ 5,6 km depuis les Tancs avec une pente moyenne de 5,5 %, est régulière et progressive. Elle grimpe à flanc de colline en offrant des vues de plus en plus dégagées : la vallée de la Durance s'étire en contrebas, le Dévoluy se dessine au nord-ouest avec le Pic de Bure en sentinelle — juste retour des choses. Col historique du bassin gapençais, le Tour de France l'a franchi à onze reprises pour lancer ses arrivées sur Gap. L'ambiance y est aérée, légèrement exposée au vent du nord. Un bon endroit pour souffler et regarder une dernière fois vers le Dévoluy avant de basculer sur la descente.
3. Col de la Sentinelle → La Bâtie-Neuve (km 21 à km 44) : Après la descente sur Gap, on tourne le dos à la RN94 pour s'enfoncer dans l'intimité du Val d'Avance. On s'engage dans le labyrinthe des petites routes de l'Avance : ondulations répétées, hameau après hameau, prairie et sous-bois clairs. Les crêtes champsaurines bouchent progressivement l'horizon au nord. On arrive alors à La Bâtie-Vieille et sa tour médiévale qui domine la plaine, avant de descendre plein est vers la Bâtie-Neuve.
4. La Bâtie-Neuve → Col Lebraut (km 44 à km 54) : Depuis la Bâtie-Neuve, l'ascension vers le col Lebraut s'engage par Chorges et les hameaux des hauteurs. Une montée longue d'une dizaine de kilomètres, régulière, qui se mérite. La route s'élève par paliers successifs à travers forêts de pins et alpages, et le lac de Serre-Ponçon apparaît progressivement entre les crêtes. L'ampleur du barrage et des terres inondées lors de la construction du lac se lit

depuis ces hauteurs avec une clarté saisissante. Le col Lebraut est le point culminant de la boucle. Moins fréquenté que la Sentinelle, plus sauvage, il est récompensé par un panorama ample sur le lac, et les montagnes qui l'encerclent. C'est ici que la boucle bascule vers son dénouement.

5. Col Lebraut → Rousset (km 54 à km 64) : La descente depuis le col Lebraut vers Rousset est longue et bien méritée. Les jambes se délient, le lac s'étend dans toute sa largeur. Les derniers kilomètres ramènent vers Rousset par une route en balcon au-dessus de la rive nord du lac. C'est le moment le plus contemplatif de la journée, avec les eaux turquoises à portée de regard et les Demoiselles Coiffées de Thésus qui ferment le paysage au sud. La boucle se referme à l'Office de tourisme avec la satisfaction des 1760 mètres de dénivelé avalés et d'un territoire enfin vu dans son entier.

# Sur votre route...

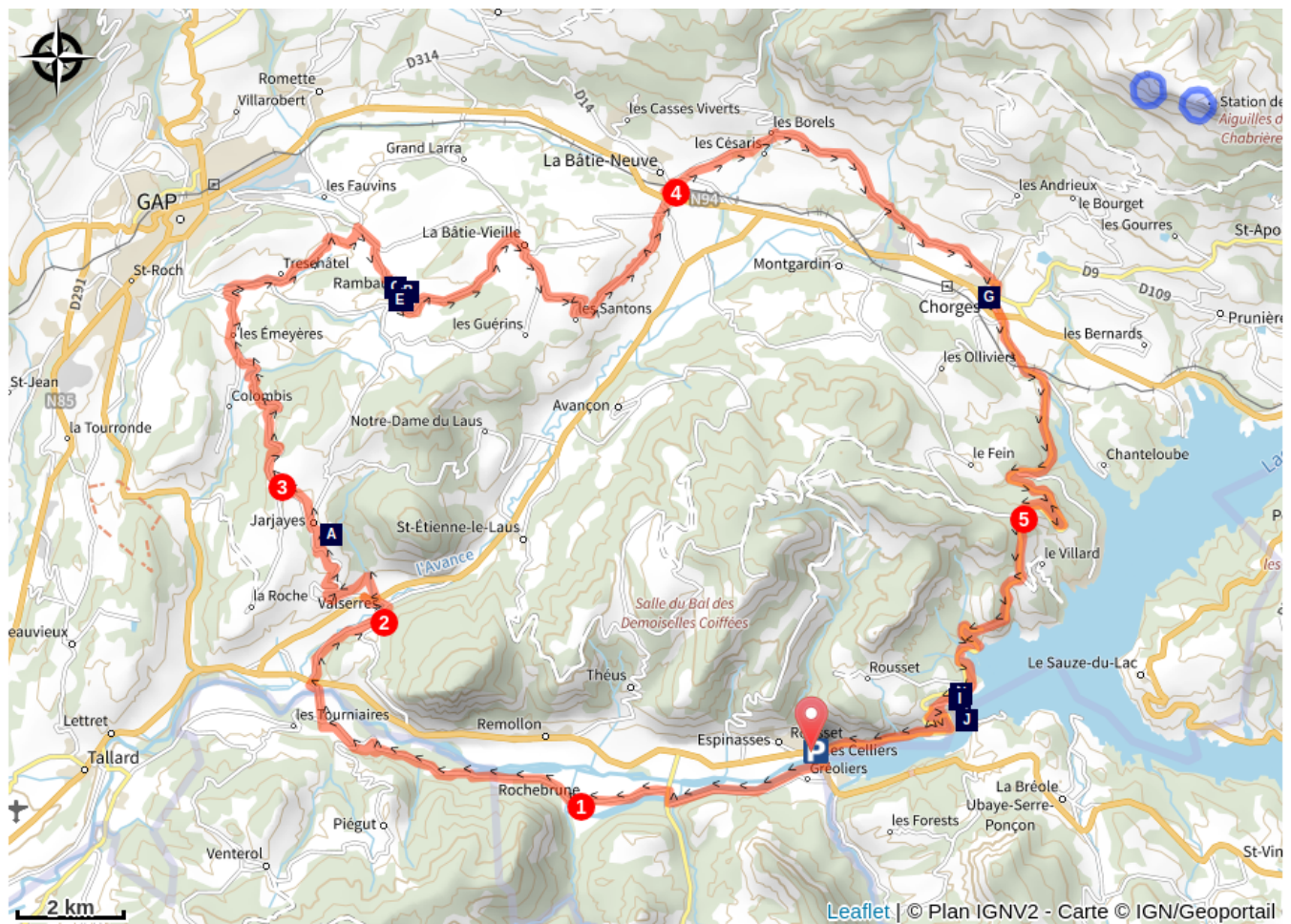


Table d'orientation de Jarjayes (A)

Point de vue (C)

~~~~ Rambaud (E)

Fontaine (G)

Belvédère de Serre-Ponçon (I)

~~~~ Le Serre du Clocher (B)

Fontaine (D)

Chorges, cité caturige (F)

Muséoscope (H)

~~~~ Serre-Ponçon et l'aménagement de la Durance (J)

# Toutes les informations pratiques

## Comment venir ?

### Accès routier

De Grenoble, Lyon, Paris : RN 85 ou RN 75. A Gap suivre la direction Barcelonnette jusqu'à Espinasses.

De Marseille, Montpellier : A51 jusqu'à La Saulce, poursuivre en direction de Barcelonnette (D900B).

# Sur votre route...

---

## Table d'orientation de Jarjayes (A)

Vue sur le Merdarel et les sommets de la Basse Durance

---



### ~ Le Serre du Clocher (B)

Le village attire tous les regards grâce à son étonnant clocher blanc qui le surplombe : "le Serre du clocher". Ce dernier doit son nom à la présence en son sommet du clocher de la première église Rambaudine, l'église Sainte-Croix, détruite par les protestants, en 1565. Depuis ce clocher et la table d'orientation proche, la vue est imprenable, à 360° sur le Gapençais, le Champsaur et le Val d'Avance au promeneur.

**Source :** <http://www.cc-serreponconvaldavance.com>

Crédit : CDRP05

---



### Point de vue (C)

Profitez de ce beau panorama sur le Champsaur et le Gapençais.

Crédit : CDRP05

---



### Fontaine (D)

Fontaine se trouvant au croisement principal du village, entre la cabine téléphonique et le monument.

Crédit : CDRP05

---



### ~ Rambaud (E)

Situé aux portes de Gap, le paisible village de Rambaud se caractérise par son clocher perché sur une butte « le Serre du Clocher ». Le sentier traverse le village puis descend en direction de Gap.

Crédit : CDRP05



## Charges, cité caturige (F)

Charges est issu du latin « caturigomagus » qui signifie « le marché des rois de la guerre ». C'est vers 400 ans avant J.-C., que les Caturiges, peuplade celte venus d'Europe Occidentale s'installent dans la région. Ils sont chasseurs, éleveurs, agriculteurs mais surtout de grands commerçants avec les tribus voisines et l'Italie du nord.

De loin, Charges apparaît comme un gros bourg qui se dresse sur fond de hautes montagnes, resserré autour d'un beau clocher roman.

Charges fut, sous l'Antiquité, une station de la voie romaine Briançon-Arles, et capitale des Caturiges. Il reste d'ailleurs de cette époque une stèle portant une inscription dédiée à « Néron, prince de la jeunesse ».

Au Moyen-Age, Charges était entouré de remparts flanqués de tours rondes, dont il ne reste aujourd'hui que quelques vestiges. Une balade dans les ruelles encore pavées de Charges mène à l'église Saint Victor (classée Monument Historique en 1862, construite au XII<sup>e</sup> siècle par les moines de St Victor de Marseille. Caractère particulier : la forme rectangulaire de la nef et le chœur à cinq pans. De style composite, elle a su garder des traces de style roman mais elle possède également des éléments architecturaux de style gothique flamboyant).

A côté de ce riche patrimoine, Charges a également la chance d'être situé tout près du lac de Serre Ponçon et aux portes du Parc National des Écrins.

Source : mairie de Charges et <http://www.provenceweb.fr/>

Crédit : CPSP



## Fontaine (G)

Très belle fontaine en pierre permettant de se rafraîchir en plein centre de Charges.

Crédit : CDRP05



## Muséoscope (H)

Espace multimédia sur la construction du barrage de Serre-Ponçon, sur l'histoire des anciens villages de la Durance et de l'Ubaye. A travers un parcours visuel et sonore, venez découvrir de manière ludique les aspects, géographiques, techniques, sociaux, humains de la réalisation du plus grand barrage, en terre, d'Europe.

Maquettes des villages engloutis, film sur l'avant-barrage avec des témoignages des anciens habitants, images d'archives, animation de la mise en eau du barrage, film sur la construction du barrage...

[museoscope-du-lac.com](http://museoscope-du-lac.com)

[© Comité de Promotion de Serre-Ponçon](#)

Crédit : CPSP

---

## Belvédère de Serre-Ponçon (I)

Depuis le belvédère, à l'ombre d'une immense voile surplombant le plus grand barrage en terre d'Europe, admirez le lac de Serre-Ponçon dans une vue à couper le souffle !



## Serre-Ponçon et l'aménagement de la Durance (J)

Prenant sa source vers 2 350 m d'altitude, la Durance parcourt 324 km au fil de ses divagations. C'est une rivière fantasque au régime torrentiel, avec des crues au printemps et en automne. À Embrun, son débit peut varier de 1 à 100 ! Avant son aménagement, les crues centennales lui donnent, au confluent avec le Rhône, un débit cinq fois supérieur au débit moyen du fleuve. Un grand réservoir régulateur est proposé à la construction, en 1909, au goulet d'étranglement que constitue Serre-Ponçon. La géologie interdisant un barrage en béton, la solution de la digue de terre s'impose. EDF entreprend le chantier en 1955 par le détournement des eaux. Ensuite, en trois ans est construite une digue de 14 millions de m<sup>3</sup> de terre compactée avec un noyau central en argile. Haute de 123 m et longue de 600 m à la crête, elle a une épaisseur à la base de 650 m. C'est le plus grand barrage en terre d'Europe. Sa mise en eau dure 18 mois, de fin 1959 à mai 1961, créant un lac de 30 km<sup>2</sup>, plus vaste que celui d'Annecy, s'étirant sur 19 km et retenant 1 200 millions de m<sup>3</sup> d'eau. Cette réalisation a permis d'écrêter les crues, sans les supprimer (cf. 1993 et 1994). L'alimentation régulière des canaux d'irrigation de moyenne et de basse Durance est assurée, ainsi que celle des villes. L'usine de Serre-Ponçon et la quinzaine d'équipements hydro-électriques situés en aval sur des canaux de dérivation produisent l'équivalent énergétique de deux centrales nucléaires. Enfin, sur le grand lac, les activités nautiques sont favorisées par une brise de vallée fréquente.

Crédit : Etienne Baudon